commentaires enseignant

global: bon rapport sf certains point logiques

exercice 1: ok

exercice 2 : algos ok mais conclusions a revoir

exercice 3 : ok exercice 4 : ok

exercice 5 : preuves très incomplètes

RAPPORT pour Denis LAPOIRE

Séance numéro : 2 Nom du groupe : G4 I1

Noms des auteurs : Mouad BOUMOUR

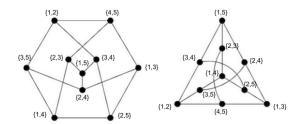
Nolan BIZON

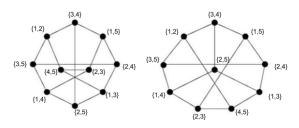
Lucas GAVÉRIAUX

Exercice 1

Auteur principal : Lucas GAVÉRIAUX Contributeur(s) : Nolan BIZON, Mouad BOUMOUR

Chacun des dessins fournis convient. Pour preuve ci-dessous des positionnements possibles des sommets :





ok

Exercice 2
Question 1

Auteur principal : Mouad BOUMOUR Contributeur(s) : Nolan BIZON, Lucas GAVÉRIAUX

```
1.
SONT_ISOMORPHES(G1:graphe, G2:graphe): booléen
   Retourner AdmetDessinSansNom( G1,effaceNoms( graphe2gessin(G2)
))
```

Donc si le problème admetDessinSansNom admet une solution en temps polynomial alors SONT\_ISOMORPHES aussi.

οk

2. Tant que les sous-fonctions intermédiaires utilisées ayant une complexité linéaire et le fait que la fct AdmetDessinSansNom résout le problème de la fonction SONT\_ISOMORPHES, alors la fonction AdmetDessinSansNom a une complexitée inférieure ou égale à celle de la fonction SONT ISOMORPHES.non c'est le contraire

3.

AdmetDessinSansNom(G:graphe, D:dessinSansNom): booléen
Retourner SONT\_ISOMORPHES(G1, dessin2graphe(Nommage(D)))

4. De même or la fonction SONT\_ISOMORPHES résout le problème de la fonction ADmetDessinSansNom donc la complexité optimale en temps de AdmetDessinSansNom peut être inférieure ou égale à celle de SONT ISOMORPHES.

On conclut que les deux problèmes algorithmiques fonctions SONT\_ISOMORPHES et ADmetDessinSansNom ayant même complexité optimale en temps car chacune résout l'autre. ok

Exercice 3

Auteur principal : Nolan BIZON Contributeur(s) : Lucas GAVÉRIAUX, Mouad BOUMOUR

1. Nous pouvons représenter sur machine très simplement toute fonction  $f: V_G \rightarrow [1,3]$  sous forme d'un tableau d'entier. ex : [ 1, 2 , 1 , 3 , ... , 2, 1, 3 ]

ok

2. Il existe  $3^n$  fonctions  $f: V_G \rightarrow [1,3]$  dans un graphe G d'ensemble de sommets  $V_G = [1,n]$ .

ok

3. On peut représenter chaque fonction  $f: V_G \rightarrow [1,3]$  par un chiffre entre 0 et  $3^n$ -1 en utilisant un code d'écriture simple :

 $111...1 \ \rightarrow \ 0$ 

111...2 → 1

 $111...3 \rightarrow 2$ 

```
111...21 \rightarrow 3

111...22 \rightarrow 4

111...23 \rightarrow 5

....

333...32 \rightarrow 3^{n}-2

333...33 \rightarrow 3^{n}-1
```

ok

4. Solution algorithmique:

fonction est3colorable( G : graphe )
début

Pour i de 0 à 3<sup>n</sup>-1 : Faire
Si est3coloration( G, i ) == Vrai :
retourner Vrai
retourner Faux

Fin

ok

5. La complexité en temps de notre algorithme est O(3<sup>n</sup>) soit exponentielle. ok

Exercice 4
Question 1

Auteur principal : Lucas GAVÉRIAUX
Contributeur(s) : Nolan BIZON, Mouad BOUMOUR

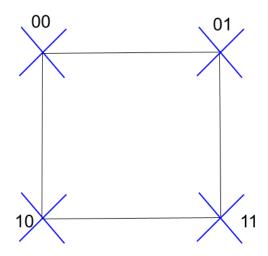
H0: sommets dans {0}:



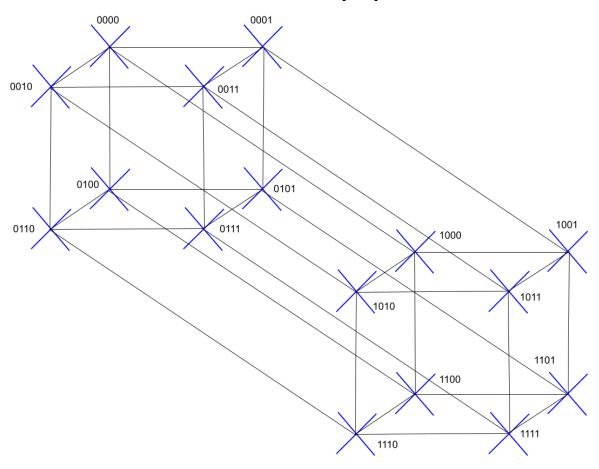
H1: sommets dans [0,1]:



H2 : sommets dans [0,3] :



H4: sommets dans [0,16]:

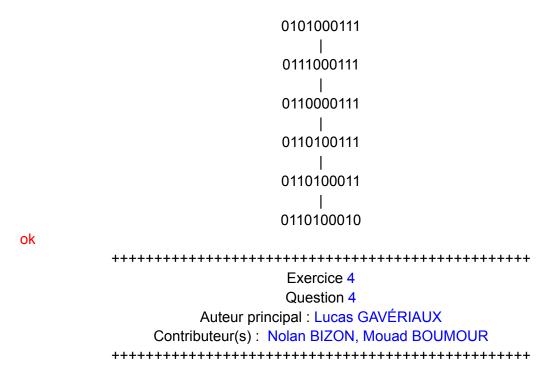


La distance entre deux sommets correspond au nombre de bits différents pour ces sommets. Par exemple, pour les sommets suivants :

0101000111 0110100010

On compte une différence sur 5 bits. La distance entre ces deux sommets vaut donc 5.

Pour le même exemple qu'à la question 2, on peut fournir le chemin de longueur 5 suivant :



Nous proposons un algorithme qui compte le nombre de bits différents entre deux entiers passés en paramètre. Pour ce faire, on peut calculer le OU EXCLUSIF (noté ^) entre ces deux entiers, puis compter le nombre de bits à 1.

0101000111 ^ 0110100010 = 1100011010

```
Fonction nb_bits_1( x : entier ) : entier

D\acute{e}but

compteur \leftarrow 0

Tant\ que\ (x >= 0\ )\ Alors

Si\ (x\ modulo\ 2 == 1\ )\ Alors

compteur \leftarrow compteur + 1

x \leftarrow x - 1

x \leftarrow x / 2

Retourner\ compteur

Fin
```

## 

Démonstration de l'implication 1⇒2 :

Soit G =  $(E_g, V_g, f_g)$  un arbre. Alors, par définition d'un arbre, **G est connexe.** 

Ainsi, pour tout couple de sommet (s,t) dans  $V_g$ , il existe AU MOINS un chemin allant de s à t.

Cependant, G est également **acyclique**. Ainsi, il existe AU PLUS un chemin allant de s à t. a prouver!

Autrement dit, pour tout couple de sommet (s,t), il existe EXACTEMENT 1 chemin allant de s à t. Il suffit donc de supprimer une arête sur ce chemin pour que G ne soit plus connexe.

a prouver!

Ceci étant vrai pour tout couple de sommets (s,t), on a démontré que si G est un arbre, alors G est **connexe** et est **minimal à vérifier cette propriété.** 

## <u>Démonstration de l'implication 6⇒1:</u>

Soit G =  $(E_g, V_g, f_g)$  un graphe tel que tout couple de sommets (s,t) admet un unique chemin simple allant de s à t.

Autrement dit, tout couple (s,t) admet un chemin allant de s à t. Donc, par définition, **G est connexe**.

De plus, ce chemin est unique, donc pour tout couple (s,t), il n'existe pas de cycle simple d'origine s passant par t. Donc **G est acyclique**.

## a prouver!

On a alors démontré que si, pour tout couple de sommets (s,t) dans G, il existe un unique chemin allant de s à t, alors **G est un arbre**.